Croisade

VENUS d'Occident vers la sainte tombe,
Les beaux chevaliers, bras rude et
cœur fort,
S'étaient élancés, formidable trombe,
La croix à la main, dans un noble effort,
Sur le Turc maudit : sanglante hécatombe !
Mais une défaite a changé le sort :
Louis fait captif, le croisé succombe ;
Le lieu du triomphe est un champ de mort.

Et tandis qu'au ciel ces vaillantes âmes
Montaient doucement, le Turc abhorré
A pris les croix d'or et les oriflammes
Que nos preux, là bas, avaient arboré :
A pris à leur flanc les robustes lames
Que de longs exploits avaient illustré !
Et dans les castels, les dolentes dames
Au pays de France ont bien fort pleuré.

Vers la châtelaine un enfant s'avance
En sa jeune ardeur il rêve aux combats.
" Ne languis point, mère, en ta déplai-
[sance :
Le père est au ciel où l'on ne meurt pas !
Regarde ton fils, et vois sa vaillance :
Il veut à son tour, pour le Christ, là bas,
S'en aller joyeux en sa faible enfance :
Point ne sera lourd le glaive à son bras !"